

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

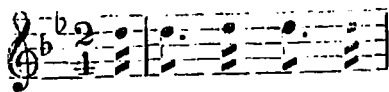
Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

Contes et chansons de Matelots.

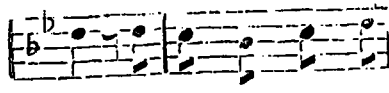
(Suite.)

III. LE LAVAGE.

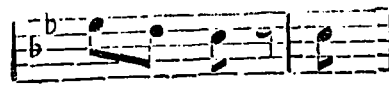
Le déjeuner il est fini  
Attrape à bien briquer le pont-z-et la [batterie



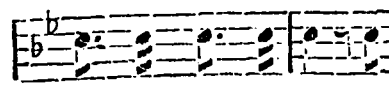
Il y'en a t'aux ba



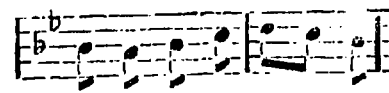
lais, aux gra - tes, à la



pom - pe, Il



y'on a t'aux faubert, Ou



oc-cup' tout le mon - de.

C'lui-là qui fâne sur le pouit  
Ne trouvera pas de vin dans son bidon

IV. L'INSPECTION.

Le pont-zil a été briqué  
Sur le gaillard d'arrière on nous fait s'aliqué  
Si par hasard nous avons quelques taches  
On nous dit: chameau, faut que tu la décrasse  
Avec de l'eau et du savon  
Sans ça tu n'aura pas de vin dans ton bidon

V. L'EXERCICE.

Après l'inspection achevé  
Il g'na encore de quoi pour tout' la matinée  
Ce qui m'embête le plus dans le service,  
C'est qu'il g'na toujours quelq'sauvage d'exercice  
C'lui-là qui fait pas d'attention  
Il n'y trouvera pas de vin dans son bidon

VI.

LE DINER — LE VENDREDI

Pour le dîner quand vient midi  
On chique la légum' suivant le jour que c'est-y  
L'vendredi c'est l'jour du fromage  
Si quelq'un dit: Hélas! quel dommage!  
Le cap'tain d'arm qui passe sur le pont  
Lui dit Tu n'auras pas de vin dans ton bidon,



UN DEGOUTE.

Moi, l'jour de l'an, c'p'ti me dégoute le plus c'est qu'on s'embrasse.

VII

LA PERMISSION—LE DIMANCHE

C'est le dimanche après-midi,  
Que les pauvres marias ils vont s'y divertir  
Nous s'en allons à terre sur les deux heures  
Nous revenons à bord sur les quatre heures  
Si nous manquons l'embarcation,  
Allons, il g'aura pas de vin dans le bidon

VIII CONCLUSION

Quand nous arriv'rons à l'oulon  
C'est là qu'il g'en aura du vin dans le bidon  
Nous s'en itons chacun chez nos hautesse  
Qui nous feront cinquante potesses  
Buons! mes amis, buons donc!  
Car c'est là, qu'il g'en a du vin dans le bidon

IX

SIGNATURE DE L'AUTEUR

C'lui-là qui fait la chanson  
C'était Canut, le gabier d'armateur  
Une nuit qu'il était au sec en pénitence,  
Dans les haubans pour avoir fait bombance  
En y prenant sans permission  
De vin qu'il g'en avait dans le fond d'un bidon

Canut, coupable, à ce qu'il a toué du méfait de l'éc bidon, avait mérité une punition plus sévère que celle dont il a fait le noué de sa journée du Matelot. Ces haubans ou, amarré en croix, il improvisait sa lougue messénienne sur le

semble plus à un œuf d'autruche qu'à un blanchissoir: Ce n'est pas l'poir qui nous manque, ce qu'il nous fautrait ce sont des cheveux.

Morse l'inventeur du télégraphe et Bell l'inventeur du téléphone étient les heureux époux de deux femmes sourdes-muettes.

Les commentaires sont inutiles, mais ceci nous montre ce que l'homme peut accomplir pourvu qu'on lui laisse la paix et la tranquillité.

Un homme de Cincinnati voyant dans sa cave un individu à mine rébarbative lui cria:

—Qui êtes-vous?

—Employé de la compagnie du gaz. Je suis venu examiner le gazomètre pour voir combien vous avez consommé de gaz.

—Hélas! s'écrie le maître de céans, j'espérais n'avoir à faire qu'à un voleur ordinaire.

A Philadelphie un aveugle de 50 ans a épousé une jeune fille de 14 ans.

Il n'y a ricu d'étrange là-dedans, puisqu' tous les hommes qui se marient sont aveugles bien que la plupart des épouses aient plus de 14 ans.

Un homme placé sur le sommet du Mont-Royal domine toute la ville de Montréal (excepté sa belle-mère, bien entendu).

Quand une femme se vante de sa vertu, soyez sûr qu'elle lui pèse.

Entre femmes:

On parle d'une absente et on en fait les plus grands éloges:

—Elle est charmante... dit une dame et elle a surtout l'air bien intelligente.

Une amie intime:

—Oui, elle a l'air... mais il n'y a pas de paroles, sur cet air-là.

Peuples affolés de grands hommes, n'oubliez pas que les grands arbres stérilisent tout ce qu'ils semblent protéger.

Un homme de New Jersey ne voyait aucun danger de fumer en pesant de la poudre. Aujourd'hui il ne voit rien du tout.

—Viens ce soir causer une heure ou deux... Nous dirons des choses spirituelles...

—Merçi, je n'aime pas les monologues.

X\*\*\*

FIN

—"L'Espoir des têtes chauves" s'écriait, après avoir lu le titre d'une annonce, un journaliste dont la tête res-

## Le Canard.

Montréal, 31 Décembre 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mont. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREAU & Cie.,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.  
Boîte 323.

## Le miroir des ânes.

DÉDIÉ AUX ROUSSINS D'ARODIE.

## LE VANITEUX.

Tous les gommeux sont vaniteux, mais tous les vaniteux ne sont pas gommeux. Le gommeux n'est pas toujours responsable de ses notes; le vaniteux l'est autant que l'assassin Guiteau. Le premier est un fou assez inoffensif: le second est un miniaque assez dangereux pour lui-même.

Le vaniteux est d'autant plus coupable que son sot orgueil a quelquefois pour effet de lui enlever les avantages que pourraient lui rapporter les talents réels qu'il possède. A force de vouloir se plaire à lui-même il se rend insupportable aux autres. A force de vouloir s'approprier plus de mérites qu'il n'en a, à force de vouloir rabaisser les autres pour s'élever à leurs dépens, à force de dire à tout le monde: admirez moi, il réunit contre lui toute les jalousies, toute l'envie et toute la haine des vaniteux, ses confrères.

L'homme le mieux disposé envers lui finit par se fatiguer de ses prétentions.

Notre vaniteux veut être vanté. Il y tient tellement qu'il se vante lui-même outre mesure. Il croit qu'on n'apprécie pas son mérite à sa juste valeur et il n'a peut être pas tort. Seulement, il oublie que ce soit ses propres vantardises qui ont rendu les autres injustes à son égard. Tout le monde est las de ses agaceries incessantes. Les compliments qu'il se décerne à lui-même semblent être autant de reproches adressés à ceux qui l'ontourent.

Ces derniers, se sentant instinctivement accusés de manque de discernement ou de jalousie, sont naturellement portés à examiner de près les qualités qu'il réclame si bruyamment. Cet examen, de la part de personnes plus ou moins prévenues contre lui, tourne toujours à son désavantage. Il se crée des rivaux partout, et il peut être certain que, si quelqu'un s'avise de comparer les qualités dont il prétend avoir le monopole exclusif aux qualités de même nature possédées par un homme modeste, c'est à ce dernier qu'on accordera la palme.

Le vaniteux enfourche ordinairement un dada particulier qu'il ne manque jamais de surmener, mais on en a vu qui se bornaient modestement à s'attribuer toutes les qualités possibles et impossibles.

M. Cantamoy possède une voix de érécille des plus fausses et des plus désagréables et il est bien convaincu qu'il chante comme un serin. Il peut se

faire qu'il ressemble à cet oiseau mais ce n'est certes pas par le gosier.

Sa binette est une véritable caricature vivante et il se croit un Adonis.

Ses discours sont tellement ennuyeux que celui qui s'amuserait à les écouter s'endormirait d'un sommeil si profond qu'au jour du jugement dernier, la trompette de l'archange Gabriel aurait beaucoup de peine à le réveiller. All's donc lui dire que son éloquence ne dépasse pas la façon de Démosthène!

Il n'écriit pas deux phrases sans faire trois fautes de français, il n'a jamais eu de sa vie une seule idée à lui, mais il est fermement convaincu que les écrits des Chateaubriand, des Hugo, des Veillot, des Hollo, des Dumas, etc., ne sont que de la Saint Jean comparées aux élucubrations qu'il jette sur le papier.

Il a toute la grace d'un débardeur en goguette et il se croit l'homme le plus élégant du monde.

Sa sottise vanité se traduit ordinairement par un amour exagéré du luxe dans les habits. Il souffrira les tortures de la faim, il s'endettera partout, il fera même souffrir ceux qui ont le malheur d'attendre de lui leur subsistance, plutôt que de renoncer au mille et un colifichets qui font de lui une espèce de poupée masculine aussi gauche qu'empesée.

Il rend les autres misérables et n'est guère plus heureux lui-même. Les vaines satisfactions que lui procure sa vanité, il les obtient au prix de déboires et de chagrins cuisants. Il traîne une existence très misérable après tout, et laisse à chaque roue du chemin un lambeau de ses chères illusions. Il n'y a qu'une chose qu'il conserve à travers les vicissitudes de la vie: c'est la sottise vanité qui l'a rendu malheureux. Cependant, loin de s'en prendre à cette compagne inséparable qui a procuré à son amour-propre tous les chocs que cette dernière a subis, il accuse les hommes de manquer de justice de reconnaissance, de tact et de discernement.

Il hait ses semblables qui le lui rendent bien. C'est par pur égoïsme qu'il a cherché à plaire. Il n'a réussi qu'à se faire détester. C'est encore par égoïsme qu'il cherche à déplaire et cette fois il réussit à merveille. Sa mort laisse un vide qu'il est malheureusement trop facile de remplir et ce serait se bercer d'un vain espoir que de s'attendre à voir disparaître la race des vaniteux.

## Un fou...dre d'éloquence.

Ces jours derniers, au village du St. Esprit, M. Richard a reçu de la part de ses électeurs une adresse à laquelle il a ou la maladroite de répondre.

Un de nos amis qui se trouvait présent à cette fête a pu saisir au vol et a religieusement annoté quelques fragments du discours prononcé par le mande à terre du peuple du comté de Montcalm.

«Ma droite est appuyée sur la religion, ma gauche sur la patrie, (ah! c'est comme ça, M. Beaupré?)  
poussé derrière par le comté de Montcalm, je marche en avant.»

Manière polie, sans doute, d'insinuer qu'il a tous ses électeurs dans le dos. Le comté de Montcalm en a poussé bien d'autres. Il vient de pousser M. Magnan hors de la Chambre. D'après ce que nous avons appris, M. Richard

aurait dit:

«Comme Alexandre le Grand j'ai l'espérance.....»

«Napoléon sur son lit de mort disait que le plus beau jour de sa vie était le jour de sa première communion, moi je puis dire que le plus beau jour de ma vie, c'est le jour de mou élection.»

Bigre! pour un homme dont la droite est appuyée sur la religion c'est traiter sa première communion d'une façon un peu cavalière, mais voici le bouquet:

«Les fleuves remonteront vers leurs sources. Tant que ma poitrine et mes entrailles battront (Une voix: un soiaul un soiaul!) je reconnaitrai le service que mes électeurs m'ont rendu.»

Après celle-là il faut tirer l'échelle.

Qu'est-ce que le devoir?—C'est ce qu'on exige des autres.

Un commerçant qui est obligé de faire beaucoup crédit, avait pris un employé pour opérer ses recouvrements en ville.

L'employé recouvrait et gardait pieusement l'argent dans sa poche.

Le commerçant a des soupçons et procède à interrogatoire:

—Je sais que vous êtes très actif, vous vous êtes présenté chez mes clients et vous avez touché...

—Oui, monsieur.

—Mais vous n'avez pas rapporté les fonds?

—On ne peut pas tout faire!

## LA NOUVELLE ANNÉE.

Encore un an, lecteurs, a passé sur le monde  
Poursuivant sans merci sa course vagabonde,  
Le temps, ce médecin lent à guérir nos maux,  
Abrège nos plaisirs, offre des dons nouveaux  
Qu'il nous enlèvera sans le moindre scrupule.  
Espérer le bonheur, paraît bien ridicule  
A qui connaît un peu l'histoire du passé  
Mais, comme malgré lui, chacun se sent poussé.  
Vers les illusions d'un espoir plein de charmes  
Sans les rêves dorés, notre séjour de larmes  
Offrirait aux mortels un sort bien malheureux.  
Refoulons donc nos cœurs ces pensées douloureuses  
Il s'agit d'acclamer l'hôte qui nous arrive.  
Ce n'est pas d'une voix larmoyante et plaintive  
Qu'il faudra saluez demain cet inconnu,  
Hôte mystérieux qui nous serait venu  
Quand nous aurions voulu retarder sa visite:  
Sans consulter nos goûts, de lui même il s'invite  
Or, les pauvres humains se creusent la cervelle  
Et voudraient deviner ce que, sous son manteau,  
Monsieur Mille Huit Cent Quatre Vingt Deux apporte  
Il ne frapperait pas longtemps à votre porte,  
Même s'il lui fallait attendre pour entrer  
Que l'un de nous allât, au seuil, le rencontrer.  
Car nous applaudissons, grands enfants que nous sommes,  
A son avènement. Ainsi, toujours les hommes  
De tout soleil levant, recherchent la faveur  
Le nouvel arrivé nous paraît un sauveur  
Et, de son devancier, nous séparant sans peine,  
Pour le nouveau décor qui s'ouvre sur la scène  
Nous ouvrons de grands yeux, avides de tout voir.  
Nous serions moins pressés si nous pouvions savoir  
Combien de maux courent les Destinés nous réserver.  
De prévoir nos malheurs que les Cieux nous préservent  
Saluons l'an nouv. au sans crainte et sans effroi  
Un roi vient de mourir, crions: Vive le roi!  
Ce monarque nouveau se montre dans sa gloire  
Acceptons ses présents. Leur valeur illusoire  
Se connaîtra plus tard. L'espoir doit prévenir  
Les maux que versera l'urne de l'avenir.  
A l'horizon, déjà, sur l'océan des âges,  
On signale sa nef. Il touche nos rivages.  
Amis, nous vieillissons. Devenons-nous meilleurs?  
Voyons-nous les gommeux bien payer leurs tailleurs?  
L'amoureuse à l'amant est-elle plus fidèle?  
Et l'époux inconstant devient-il un modèle  
De mari? Le pochard ne se grise-t-il plus?  
A-t-on déraciné tous les criants abus  
Dont souffre l'opprimé? La réponse est facile,  
Les races ont vieilli; dans leur candeur sénile,  
Elles croient progresser en se défigurant.  
Le despote a changé de titre; le tyran  
Règne en maître aujourd'hui comme il régna naguère,  
Et l'or est devenu le Maître de la terre.  
La-dessus, chers lecteurs, je vous souhaite à tous,  
Des jours pleins de bonheur, aux enfants des joujoux,  
A la fille, un mari; au garçon, une épouse;  
Aux femmes, des bébés, mais jamais plus de douze;  
Aux époux, le bonheur et la paix du foyer;  
Au loueur de maison, le prix de son loyer.  
Je souhaite des fonds aux pauvres locataires,  
Puisse les étudiants tous devenir notaires,  
Avocats, médecins, membres du Parlement,  
Avant que n'ait paru le prochain jour de l'eq.

**Repincé.**

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, de danger de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusô sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avons été de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subtiles fugues grossières. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire : "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre : "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh ! tonnerre d'un nom ! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écriâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis évanhir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requin, il nous semblerait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup — inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper ; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire. — Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markdale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette scie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite scie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pinçés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dut-elle durer tout l'hiver.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix : 25 cents.

**COUACS.**

Timoléon écrit à un ami en voyage et commence ainsi sa lettre :  
 « Je t'écris sous l'empire d'un grand ennui... »  
 Puis s'interrompant :  
 — Oh ! oh ! dit-il, si la police ouvrait ma lettre !  
 Et, recommençant sa lettre :  
 — « Je t'écris sous la République d'un grand ennui... etc etc, »

La dernière de Mme Chapuzot :  
 Cette excellente et vénérable « chevalière » du cordon est dans la désolation.  
 — Figurcz-vous, dit-elle à Mme Serbaire, sa voisine, que mon locataire du second est atteint d'une maladie de la moelle pépinière.

Au dernier bal de la baronne de B. X... un maladroit attiré, affligé d'une myopie étonnante, marche sur la robe de la maîtresse de la maison :  
 — Voulez-vous lever le pied, monsieur ?  
 X... ne s'apercevant de rien :  
 — Me prenez-vous, madame, pour un vulgaire caissier ?

L'huile St Jacob — L'honorable Thomas B Price, du département du trésor des Etats-Unis, recommande l'huile de St Jacob, comme le remède le plus efficace pour faire disparaître la douleur et pour assurer la guérison. Ce certificat est appuyé des témoignages de plusieurs des chefs de département qui doivent à l'huile St Jacob la cure de rhumatismes obstins et autres douleurs aiguës.

L'amour qui rend entièrement heureux naît de la foi et d'une confiance illimitée. L'amour peut quelquefois survivre à la confiance ; mais alors on ne peut attendre que des tortures

Toto, le fils de cette grosse demoiselle surnommée La tour du lac à cause de son assiduité au persil de cinq heures, parle l'argot aussi purement que sa mère.

Un des vieux amis de la dame était en visite chez elle.

—Viens Toto, dit-il, et saute sur mon genou.

Toto ne se le fait pas dire deux fois, et d'un bond il s'installe sur la tête du monsieur.

Le VOLEUR ILLUSTRE, le plus ancien (54e année), le moins cher, le plus varié, le plus complet, le plus intéressant, le plus riche en gravures de tous les journaux parisiens à bon marché, a commencé le 11 novembre 1881 la publication d'un grand roman d'actualité du plus populaire des romanciers contemporains, EMILE GABORIAU, L'ARGENT DES AUTRES dont le succès se traduit dès le début par une hausse de plusieurs milliers d'exemplaires. L'argent des autres met en scène, au milieu d'une action merveilleusement conduite et mouvementée les mœurs, les intrigues les tripotages de ce monde des affaires où la fièvre de l'or fait tant de dupes et de victimes, tant de fous et tant d'aventuriers.

Le VOLEUR paraît toutes les semaines par livraisons de 16 pages in-4e à trois colonnes, sous couverture hebdomadaire, avec illustrations de demi page, page entière et double page. Tous les ans un volume de 800 pages, enrichi de 200 gravures, non compris quatre gravures de modes hors texte et colorées, avec table et couvertures annuelles.

Abonnement : un an 3 francs.  
 On s'abonne à Paris 30 rue des Saints Pères.

Le comble du laconisme :  
 A peine débarqué à Bône, un officier à envoyé à sa femme une dépêche ainsi conçue :  
 « Arrivé Bone Santé. »

Un distrait :  
 Le distrait. — Ah ! c'est vous, mon cher, il y a longtemps que je ne vous ai vu.

—Oui, et il m'est arrivé un grand malheur depuis notre dernière rencontre.

—Allons donc !  
 —Ma femme est morte.  
 —Ah... de quoi ?  
 —D'un érysipèle.  
 Le distrait. — Rien à craindre ! ce n'est pas dangereux !

Pensée d'un chauve qui ne peut se consoler de n'avoir plus de cheveux :  
 « Pas de plaisir sans peigne. »

Vous vous aimez trop vous-même, disait quelqu'un à un jeune fat.

—Moi ? Je n'aime rien, répondit ce dernier.

—C'est ce que je viens de vous dire, répliqua l'autre.

**FEU !**

**FEU !**

**Mardi, le 3 Janvier**

ET LES JOURS SUIVANTS

VENTE DES

**MARCHANDISES**

ENDOMMAGÉES

—PAR—

**L'Incendie de Vendredi dernier**

NOMBREUSES OCCASIONS

**BOISSEAU FRERES**

**235 & 237**

**Rue ST. LAURENT**

**HOTEL A LOUER**

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 33

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, (terminus).

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,  
 23 rue Notre-Dame.

On prétend que la mouche ne peut distinguer les objets qui se trouvent à plus de 37 pieds de distance.

Cette myopie ne l'incommode nullement, attendu qu'elle trouve toujours moyen d'être à moins de 37 pieds de tout ce qui existe.

Quelques pensées de « Beaumarchais »

C'est quand l'homme s'éteint qu'il devient feu.

Mettez toujours du sel dans vos pensées ça les conservera.

X... est né de parents pauvres mais voleurs, qui lui ont légué pour unique héritage la première de ces deux qualifications.

Il dit que la seule chose qu'il ait jamais reçue de sa vie des gens riches, c'est le conseil de limiter ses dépenses à son revenu.

—La grande difficulté pour moi, ajoute-t-il, c'est de me procurer un revenu.

# ANNONCES!

**Très-Importantes et Très-Avantageuses**

**-POUR LES ACHETEURS-**

## La Maison A. PILON & CIE

Durant ce Mois, et pour le temps des Fêtes

**Fera des GRANDS SACRIFICES**  
**TOUT Y SERA REDUIT**

**ET DE PLUS** :—La Maison A. PILON & CIE fera de Jolis Cadeaux ou Présents en proportion du montant des achats qu'on y fera pendant ce temps.

Nous invitons donc tout le monde à venir en profiter.

Au Grand Magasin Populaire du **BON MARCHÉ** et d'**UN SEUL PRIX**

## A. PILON & Cie.

647 et 649 Rue Sainte-Catherine—Montréal.

A. PILON

J. B. LABELLE

—POUR—  
**PRESENTS DE NOËL**

ET DU  
**Jour de l'An**

—ALLEZ CHEZ—

**JAMES MURRAY**

634 et 636  
Rue Ste Catherine

Boîtes à Ouvrages,  
Voitures de Poupées,  
Boîtes de Jouets,  
Pupitres, Jouets,  
Albums, Cartes de Noël,  
Sets à Toilette, Vases, Etc.

**LE TOUT EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ**  
**VENEZ! VENEZ!!**

Abonnez-vous à l'*Album Musical*, le  
seul journal du genre publié en Canada.  
Voyez l'annonce sur une autre page.

A l'hôtel:  
Le garçon présente la note à un voya-  
geur, vingt-cinq francs pour cinq  
jours.  
—Voilà, garçon, le service est-il  
compris?  
—Non, monsieur, c'est à la généro-  
sité du monsieur.  
—Mais je ne suis pas généreux  
—Alors c'est deux francs par jour  
—Diable alors, je suis généreux  
voilà cent sous.

**TOUJOURS! TOUJOURS!**

**Meilleur Marché**

Que PARTOUT AILLEURS

—A U—

**GRAND MAGASIN ROUGE!**

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

**\$100,000 De Marchandises Sèches**  
**bien assorties.**

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE  
**A être vendu à 50 cts dans la Piastre**

**MODES! MODES!**

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHA-  
PEAUX et PLUMES d'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous  
le contrôle de Modistes de première classe.

**PELLETERIES! PELLETERIES!**

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Sé-  
ches, toutes sortes de PELLETERIES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs,  
MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

**A. MARCOTTE,**  
**ENCANTEUR.**

**M. RENAUD**

Marchand et Manufacturier de

**Chemises**

COLLETS, POIGNETS, COLS, ETC



—179—

Rue Saint Laurent  
**MONTREAL**

Nous invitons nos pratiques et le publi-  
c en général à venir faire une visite à notre  
établissement à l'occasion des Fêtes. No-  
tre assortiment est complet et choisi. Nos  
prix sont bas et qu'chaque profite de cette  
grande réduction pour achats de Cadeaux  
de Noël et du Jour de l'An.



QUEL-TOI DE LA QUE JE MA METTE...

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

**Nos Annonceurs.**

AIR: — *Du Juif errant.*

Est-il rien sur la terre  
Qui soit plus attrayant,  
Que d'voir un' gross' mémère  
Le gousset plein d'argent,  
Allant au magasin  
Pour ach'ter du *butin*.

Sur la rue Ste. Cath'rine,  
Du magasin Dupuis  
Admirez la vitrine,  
Les prix sont très réduits.  
C'est là iousque l'on vend  
Consid'rablement.

Un' rigging tres coutue  
C'est la maron Pilon,  
Ca s'trouv' sur la mè n' rue,  
L'on y r'goit en pur don  
Des présents, des ca teaux  
Qui sont sacheurement beaux.

Aimez-vous la fourrure ?  
Ca s'port' dans les gros froids  
Quand on n'a. J vous assure  
Qu'Derome et Lefrançois  
En ont du plus haut goût  
Et n'vend nt pas cher du tout.

Et pis y'a Buisseau Frères  
Qui vendent des manteaux,  
Des châl's, tout's sortes d'affaires,  
Des bébell's, des cadeaux,  
Ca s'trouv' rue St. Laurent.  
C'est là qu'tout l'moud' se renl.

D'Murray, rue Ste. Cath'rine,  
Quand j'ai vu les cadeaux  
Jo n'suis dit: «Par ma frine  
V'là des beaux jouets nouveaux!  
Y a d'quoi fair' des présents,  
A ben des p'tits enfants.»

Y a des stocks de banqu'route  
Chez Marcott', l'avecauteur,  
Dont l'bon marché dérouté  
Le plus d'ûr marchandeur.  
Aussi l'assortiment  
S'réduit-il prestement.

Si vous voulez un' ch'mise  
Allez voir chez Renaud;  
Laissez-vous l'autre mise,  
Chez Gravel et Thibault  
Allez incessamment  
Porter l'rest' d'votr' argent.

Lavign' vend des guitares  
Et des pianos Sohmer;  
Fait's venir pour vos catarrhes  
La r'cett' de Rochester;  
D'Campbell buvez le vin,  
Ça ravigotte un brin.

Au lieu d'vend' d'la quinine  
Ste. Marie a, dit-on,  
Sur la rue Ste. Cath'rine,  
Tout' sort' de chos' de bon.  
Ses draps et nouveautés  
Sont toujours très vantées.

Pendant ces jours de fêtes,  
Chez Mathieu et Gagnon,  
Allez fair' vos emplettes:  
A e magasin d'renom  
On vend, au prix coûtant,  
Quèqu' chos' d'ben ragoutant.

Un' homin', rue Ste. Marie,  
S'en allait chez Hémond,  
Quand sa femme en furie  
Lui dit: «Ecoute, Edmond,  
Achète-moi des cadeaux  
En bin' d'bars pour Bordeaux.»

Va qu'les agents d'immeubles,  
Ru' St. Jacques, ont juré  
D'fair' rentrer dans leurs incubes  
Ceux qu'ont des parts. Barré  
Les achète toujours  
Suivant les prix du cours.

L'sui qui s'grèill' chez Lotendro  
Fait pas passer au bob.  
C'est un' bonn' chos' que d'prendre  
L'huile de St. Jacob.  
Achetez chez Alain  
Vos souliers d'marquin.

Allez donc chez Lachance,  
Essayer ses lotions  
Et vous aurez la chance  
D'voir partir les boutous  
D'votr' nez et d'votr' menton;  
Pas ceux d'votr' pantalon.

**COACS.**

En famille.  
La grande sœur, usant. — Autre  
pressa sur son cœur le front virginal de  
Pauline...

La petite sœur interrompant:  
— M'man, qu'est ce donc qu'un front  
virginal ?

La mère. — C'est un front d'une  
lui de ta sœur.

La petite sœur. — Et le mien ?  
La mère. — Sans doute, mais tu es  
trop petite: ce mot ne s'applique qu'aux  
jeunes filles. Quand tu seras plus  
grande...

La petite sœur, vexée. — Ah! bien,  
je ne voudrai plus, va!

Notre ami Maupin a de longues jam-  
bes qui paraissent fort grêles.

En le voyant marcher hier sur la  
Canaubière, Perrimet s'est écrié:

Quelle imprudence de s'aventurer là-  
dessus!

L'anerede a commis un acte peu  
qu'il se propose d'envoyer à la commis-  
sion municipale.

— C'est oimbétaut, disait-il hier à  
Perrimet, je ne sais pas quel titre dou-  
ner à mon ours.

— Est-ce que dans ta pièce il y a du  
tambour ?

— Non,  
— Et de la trompette ?

— Pas davantage.

— Alors, dit Perrimet en lui tour-  
nant le dos, appelle-la: sans tambour  
ni trompette.

Où s'arrête l'audace des domesti-  
ques.

Une jeune fille se présente hier chez  
un de nos amis.

— Pardou, dit-elle d'abord, qui est-ce  
qui fait le marché ?

— C'est... vous, répond timidement la  
maitresse de la maison.

— Bien! Et... qui est-ce qui monte  
le bois ?

C'est moi, répond la maitresse de la  
maison, effrayée.

— A la bonne heure!

Deux messieurs se jettent sur un ca-  
napé et appuient leur tête sur le dossi-  
er.

La maitresse de la maison s'écrie.

— Ne vous appuyez pas sur ce meu-  
ble il n'a pas de housse!

— Oh ne craignez rien dit l'un je ne  
mets jamais de pommade.

Et moi, dit l'autre, qui était chauve  
comme un genou, je ne mets jamais...  
de cheveux.

Quand son mari lui venait de l'ar-  
gent, la fautive marquise de Blanc-  
mignou a l'habitude de se trouver mal.

M. de Blancmignou (un sceptique) ne  
s'en émeut pas et appelle cela « des cri-  
ses monétaires. »

**Pour les fêtes**

A l'approche des fêtes on entend  
parler que de présents, d'étrennes. La  
maison Gravel & Thibault ne veut  
pas rester en arrière, elle veut aussi à  
sa manière faire des étrennes à ses  
nombreuses pratiques non pas en don-  
nant de petits objets dont la valeur est  
prise sur les marchandises, mais en  
vendant d'ici aux Rois presque au prix  
coûtant. C'est donc une bonne occa-  
sion à saisir pour tous ceux qui n'ont  
pas encore complété leurs achats d'hi-  
ver. Car outre la modicité des prix  
cette maison possède l'assortiment le  
plus complet, les marchandises sont  
des mieux choisies. Profitez donc de  
l'occasion. Venez voir notre départe-  
ment de tweed dont on fait une spécia-  
lité. Nos manteaux ont la meilleure  
coupe possible, Mmo Crebassa modiste  
en a la charge, c'est tout dire. Et  
quant à nos modes les dames en savent  
déjà quelque chose.

Une visite donc au No 537 rue Ste-  
Catherine.

GRAVEL & THIBAUT.

Abonnez-vous à l'Album Musical. 10 pages de musique par mois. \$3.00 par année.

**AU LION D'OR**

Fig. dor. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$1.00.



Fig. dor. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$1.00.

Laine du pays en quantité chez LETROND, ANSNAULT & C<sup>ie</sup>.

591 Rue Ste Catherine.

**La consommation guérie.**

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de la faire connaître à d'a. tres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

On lit devant D..., un distraît incorrigible :

« M. de Rotours a eu la main affreusement déchirée par le chien de son fusil. »

— Pourvu, s'écrie D..., que l'animal ne soit pas enragé !

Les naturalistes nous feront toujours rire. Quelques expressions truculentes.

Un arôme de nervosité. Des odeurs qui turbulent.

Les hantises implacables du spleen mettant une rancœur moderne aux beautés qui se liquéfient dans le creux des godets...

O buée, divine buée à toutes sauces es-tu aussi en train d'embarlificoter les cerveaux naturalistes.

**INVITATION**  
Spéciale à notre nombreuse Pratique et au public en général  
De venir profiter des Avantages que nous avons décidé d'offrir pour les derniers huit jours qui doivent terminer notre GRANDE VENTE de Marchandises. Il nous faut vendre et pour cette raison nous avons décidé de ne pas refuser d'acheter à nous faire une visite pour acheter leurs PRESENTS DU JOUR DE L'AN!  
Avec plus d'AVANTAGES que PARTOUT AILLEURS

**TOUJOURS**  
—AUX—

**DEUX BOULES VERTES ?**

—615—

RUE SAINTE CATHERINE

**J. STE MARIE**

**CHEZ**

**Mathieu & Gagnon**

**POUR LE TEMPS DES FETES !**

Nous avons décidé de vendre à GRANDE REDUCTION toutes nos Marchandises :

- INDIENNES de 10 cts pour 8 cts.
- " de 13 cts et 15 cts pour 10 cts.
- FLANELLE ROUGE aux PRIX COUTANTS
- " " à Chemises " "
- WINCEY à Chemises " "
- TWEEDS CANADIEN \$1.00 pour 75 cts.
- " " 1.25 pour 90 cts.
- " " 1.50 et 1.75 pour \$1.00 et 1.25
- " ECOSSAIS, 1.75 et 2.25 pour 1.40 et 1.50
- BEAVERS valant \$5.00 pour 4.25
- " " 4.00 pour 3.25 et 3.00

Les temps doux nous forcent à sacrifier les Etoffes à Manteaux : Nos GROSSES ETOFFES Gris-Drab, Brunes de \$2.00 à 2.50 pour \$1.25 et 1.50.

Nos ETOFFES à ROBES d'Hiver sont au-dessous des PRIX COUTANTS. Celles de 85 cts et 40 cts sont réduites à 25 cts et 30 cts et celles de 25 cts et 30 cts réduites à 20 et 25 cts

Nous vendons beaucoup pour Cadeaux des MOUCHOIRS de SOIE, des CRAVATES, des CHALES, et un grand nombre d'autres JOLIES ARTICLES achetées expressément pour le TEMPS DES FETES !

**N'oubliez pas l'adresse :**

**Chez MATHIEU & GAGNON**  
**No. 105, Rue Notre-Dame**

**CADEAUX !**  
**CADEAUX !**

MM. P. HEMOND & Fils informent leur pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un

**Assortiment de Chaussures** des plus complets.

Ces marchandises ont toutes été confectionnées dans les DERNIERS GOÛTS et ils garentissent à l'avance une **entière satisfaction.**

Ils attirent l'attention sur le fait que dans cet assortiment se trouvent compris des MARCHANDISES pouvant se donner comme cadeau, tel que

**PANTOUFLES IMPORTEES, SLIPPERS EN VELOURS, OPERAS, &c., &c.**

Ainsi, ils invitent les personnes désireuses de se pourvoir d'une marchandise garantie, de se hâter car le stock s'écoule et désirent que toute personne leur faisant une visite ait le plaisir de se procurer ce qu'il peuvent présenter et donner satisfaction. Nous attirons l'attention sur le fait que nous faisons l'ouvrage de pratique et garantissons le tout.

**P. HEMOND & Fils**  
601 et 603 RUE STE. MARIE.

**AVIS AUX ACTIONNAIRES**

DE LA SOCIETE

**DE LA PUISSANCE**

*De passer au bureau des*

**Agents D'immeubles**

No 71, RUE ST. JACQUES

**BAHRE**

**23 RUE NOTRE-DAME**

AVOUE EN LA PAYS LES

**SOCIETE DE CONSTRUCTION**

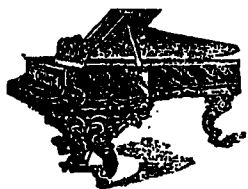
**BAHRE**

**23, RUE NOTRE-DAME**

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

**THIS PAPER** may be found on file at Geo. F. Cushing Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK

# PIANOS



## SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!  
Diplôme d'Honneur!  
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province.

## LAVIGNE & LAJOIE

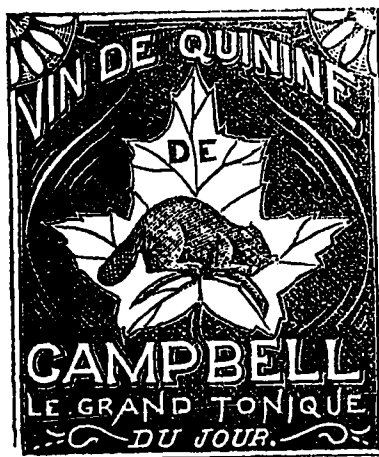
265

Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLD'S MITH, WHEATON & autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.  
Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.



Le comble de l'habileté pour un médecin officiel...

—Administer un vomitif à un ministre pour lui faire rendre un décret.

Il en est souvent des hommes ainsi que des pommes de terre, quand on veut trop les éplucher il ne reste rien de leur personne.

Vaucanson.—Celui à qui l'on doit le premier canard à la mécanique. Depuis, les journalistes ont pris un brevet de perfectionnement.

Chez les femmes la modestie a de grands avantages, elle augmente la beauté et sert de voile à la laideur.

L'esprit public est un composé de la bêtise de chacun multipliée par tout le monde.

## LE JOUR DE L'AN.

AIR:—De la valse des adieux.

Un an pas-sé. Sur la scène du monde,  
Ont figuré d'insipides acteurs Qu'on  
a claqués et sifflés à la ronde. Comme ils ont dû  
rire des spectateurs! En attendant  
que le rideau se lève Pour nous montrer quelque  
scène charlante, D'un faux bonheur, poursuivons  
le doux rêve Et saluons le premier jour de l'an.

Nos Canadiens ont conservé l'usage  
De s'embrasser, à bouche que vous-tu,  
Le jour de l'an. C'est une mode sage.  
En d'autres temps, hélas! c'est défendu,  
Mais, oubliant cette austère défense,  
Le Canadien est parfois si galant,  
Qu'il fait durer, sans que l'on s'en offense,  
Des mois entiers, le premier jour de l'an.

Chacun accourt embrasser son vieux père  
Et recevoir le baiser maternel;  
On est heureux de rencontrer un frère,  
De se revoir au foyer paternel,  
Où, d'une voix, par le bonheur ému,  
Le père dit à chacun: « Mon enfant  
Je te bénis, » Parole qui remue  
Bien d'heureux cœurs, le premier jour de l'an

En ce beau jour on se réconcilie,  
On se souvient seulement des bienfaits.  
Le verre en main, la querelle s'oublie  
Et l'on revient pleinement satisfait.  
Que de pochards, aujourd'hui font ripaille  
Et qui, demain, n'auront rien sous la dent.  
Plusieurs d'entre eux passeront sur la paille  
D'un noir cachot le premier jour de l'an.

O nouvel an! Apporte l'espérance  
A l'opprimé; daignes sécher ses pleurs:  
Épargne aussi les chagrins, la souffrance  
Au malheureux accablé de douleurs,  
Lorsque sur nous brille ta douce aurore,  
Nous te rendons un hommage éclatant.  
En espérant vivre longtemps encore  
Pour saluer le premier jour de l'an.

## L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

MUSIQUE ET DE LITTÉRATURE MUSICALE

Paraissant le 1er de chaque mois.

A. FILIATREULT & CIE.,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

No. 8, Rue Ste. Thérèse, Montréal—Boîte 325 B.P.

LIVRAISON DE JANVIER.

## L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



## LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 60 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,  
Baltimore, Md., U. S. A.

## Chaussures! Chaussures! A BON MARCHÉ

CHEZ



CHEZ

O. ALLAIN & CIE  
149, RUE SAINT LAURENT  
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition.  
En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surpassent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincras.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le *Ménagre*, les *Roussureux*, les *Boutons* ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Par de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.  
Seul agent pour le Canada.

S. LACHANCE  
846—RUE Ste CATHERINE—846  
MONTREAL.



# POUR les FÊTES

Nous avons sorti de notre Stock et mis de côté un choix de quelques uns des Articles que l'on aime à se procurer à la veille des Fêtes, soit pour faire des CADEAUX, soit pour l'usage de la famille, et nous les offrons à nos pratiques exactement pour ce qu'ils nous coutent.

**Un LOT de TAPIS de FIL dans DIFFERENTS PRIX, depuis 10 cents en montant.**

**Un SUPERBE LOT de TAPIS TAPESTRY, depuis 50 cents en montant.**

**Une VINGTAINE de PIÈCES de PRELARTS CANADIENS dans les plus Beaux Patrons.**

**Une DOUZAINE de PIÈCES de BEAUX PRELARTS ANGLAIS.**

**ENVIRON 50 Pièces de TAPIS CIRES à la verge, pour TABLES.**

**Au moins 150 Douzaines de TAPIS CIRES (En Patrons), aussi pour TABLES.**

**PLUS de 100 SETS de GRANDS RIDEAUX de CHIASSIS  
ET UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NETS A RIDEAUX, A LA VERGE**

# DUPUIS FRERES

605, Rue Ste. Catherine—Montréal.